

Livre blanc

Supply Chain Management : des pistes concrètes pour aller plus loin



Sommaire

Introduction	3
La Supply Chain : un levier de création de valeur au sein de l'entreprise Par Matthieu Barbillat	4
Le panorama des logiciels Supply Chain Par Luc Guillaume	9
Supply Chain : les données au centre des enjeux Par Sébastien Pancher	15
Comment diminuer l'effet silo pour améliorer la gestion Supply Chain ? Par Matthieu Barbillat	19
Solutions SCM : comment gérer les à-côtés ? Par Sandra Durand-Desgranges	23
Conclusion	26
À propos	27

Introduction

Les entreprises globalisées ne se reposent plus uniquement sur la qualité de leurs produits ou services pour accroître leur chiffre d'affaires. Leur capacité à orchestrer efficacement et avec agilité leur réseau de partenaires, fournisseurs, mais aussi leurs flux internes, est désormais un facteur clé de réussite.

Afin d'assurer une gestion efficace de la Supply Chain, il est indispensable de disposer de données de qualité pour alimenter les processus décisionnels. Il est également nécessaire que ces données soient en quantité suffisante. Cependant, les chaînes de valeur des entreprises sont encore trop souvent cloisonnées, les données restent alors cantonnées à leurs silos d'origine. La collaboration entre services et avec les partenaires ou fournisseurs perd de son efficacité.

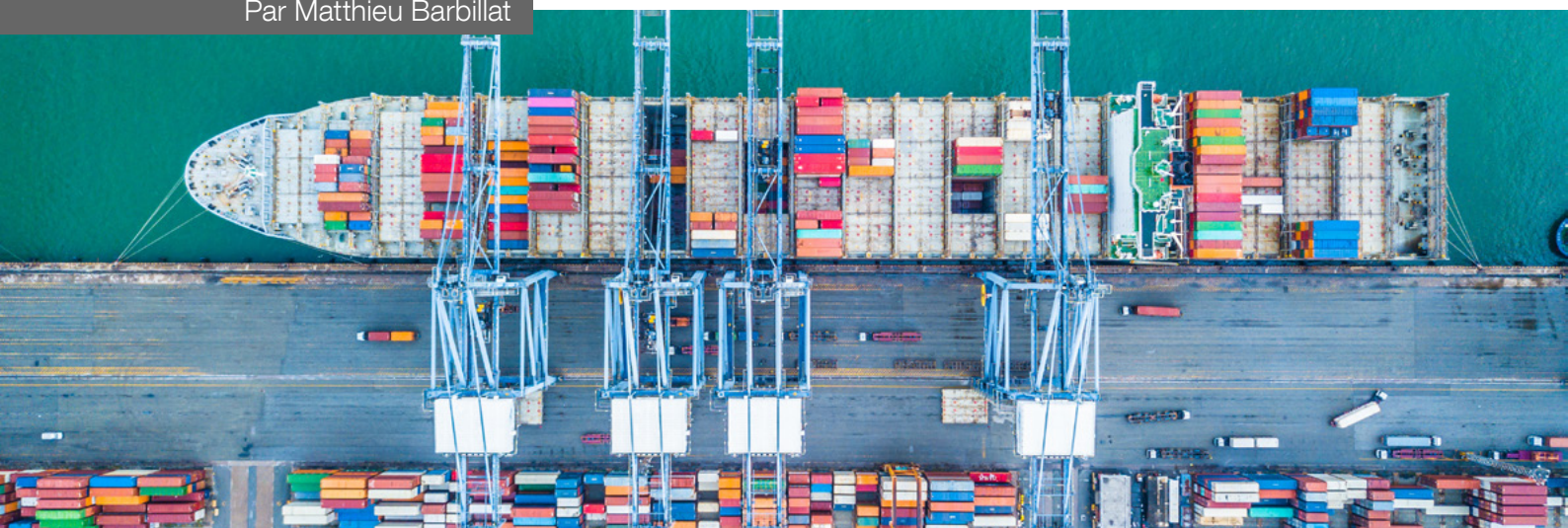
En effet, les supply chain managers cherchent désormais à travailler avec des indicateurs transversaux. Ils ne veulent plus se contenter de simples KPI se rapportant à un silo ou à un maillon de la chaîne.

La Supply Chain a donc de nombreux défis à relever pour répondre à toutes les responsabilités qui lui incombent. Tout au long de ce Livre Blanc, nous tenterons de répondre à ces questions : quels sont les outils utilisés aujourd'hui par les directeurs Supply Chain ? Comment casser les silos au sein des organisations ? Comment tirer parti des données collectées ? Et bien plus encore...

Très bonne lecture.

La Supply Chain : un levier de création de valeur au sein de l'entreprise

Par Matthieu Barbillat



Dans la distribution, le commerce ou l'industrie, le succès de la Supply Chain conditionne directement le succès de l'entreprise. Une étude de 2014 réalisée par Deloitte révèle que 79% des entreprises disposant d'une Supply Chain de premier plan connaissent une croissance supérieure à la moyenne de leur marché, contre seulement 8% des entreprises disposant d'une Supply Chain moyenne¹. En effet, la gestion de la chaîne logistique a évolué au fil du temps et est devenue totalement centrale, nécessitant des compétences de plus en plus complexes : du contrôle des coûts à la maîtrise des outils digitaux. Véritable moteur de croissance, une Supply Chain bien exploitée peut être un véritable avantage concurrentiel, en rendant l'entreprise plus productive, plus agile et plus en phase avec les besoins du marché.

¹<https://www2.deloitte.com/us/en/pages/operations/articles/supply-chain-leadership.html>

Supply Chain : une mauvaise gestion aux fâcheuses répercussions

Un mauvais management de votre Supply Chain peut avoir un impact négatif important sur votre activité. Prenons l'exemple de KFC : la chaîne de restauration rapide s'est vue contrainte de fermer un quart de ses restaurants de Grande-Bretagne en février 2018 en raison d'une erreur de logistique. La cause ? Son partenaire de transport n'a pas livré le poulet dans les délais impartis, entraînant une pénurie. Nous pouvons également citer Findus et le scandale de la viande de cheval vendue comme étant de la viande bovine. Dans un autre registre, prenons le secteur de la mode et la gestion de leurs stocks : de nombreuses marques (entre autres, H&M ou Louis Vuitton) brûlent les vêtements des collections passées à cause d'une mauvaise gestion. L'été, les grands fabricants de boissons (Nestlé, Kronenbourg,...) anticipent leurs volumes en fonction de la météo. Mais si leur chaîne logistique manque de flexibilité, leurs produits atteindront leur point de distribution.... après le pic de chaleur.



Ces exemples mettent en avant les points de douleur des logisticiens : la complexité des flux, la gestion des sous-traitants, le manque de transparence et de communication, des données mal ou non-exploitées... Ou plus simplement le manque de contrôle dû à la multiplicité des intervenants dans la chaîne, à l'hétérogénéité des sources de données et à la rigidité des outils existants, mais également à la complexité de l'environnement économique et réglementaire des différents secteurs.

Le nerf de la guerre est donc l'information : la collecte et la protection de données de qualité permettent de partager les connaissances en interne et avec ses partenaires. En effet, face à une demande de plus en plus exigeante, volatile et instable, la Supply Chain entre dans une nouvelle ère. L'instantanéité d'Internet rend le client final plus impatient et moins fidèle, obligeant les entreprises et leurs sous-traitants à revoir leur organisation interne. On peut toujours admettre qu'un camion soit bloqué sur une autoroute congestionnée en plein mois d'août. Mais un peu moins de ne pas en être informé en temps réel pour pouvoir prendre des actions correctives.

Supply Chain : des besoins métiers laissés de côté

La Supply Chain est une fonction en constante évolution. De nombreux outils dédiés ont fait leur apparition : les logiciels WMS (Warehouse Management System), TMS (Transportation Management System), APS (Advanced Planning System), OMS (Order Management System) ou encore les plateformes intégrées, permettant d'assembler plusieurs modules utiles à la gestion de la Supply Chain. Bien que très performants et indispensables au fonctionnement de l'entreprise, ces logiciels présentent des limites : ils ne couvrent pas tous les besoins des métiers logistiques.

Le management de la Supply Chain nécessite de coordonner un ensemble de fonctions interdépendantes : approvisionnement en matières premières, fabrication, stockage, distribution, ventes, etc. Il s'agit aussi de piloter des flux complexes, multi-modaux, avec des coûts et des conditions d'acheminement très différents. Il suffit que l'un des chaînons soit défaillant pour que toute la logistique en soit impactée.

Pour bénéficier d'une couverture fonctionnelle complète, il est alors nécessaire de s'équiper de plusieurs outils, multipliant ainsi le nombre de licences, mais également le nombre d'environnements informatiques. Le risque est alors que les collaborateurs se perdent dans cette galaxie logicielle et cherchent d'autres alternatives : des outils artisanaux ou maison. Ces derniers présentent de nombreux risques pour la performance de l'entreprise : utilisation de mauvaises données, perte d'informations, manque de communication entre les différents services, contre-performance...

Supply Chain : Excel, un outil essentiel ?

Si 70 % des dirigeants d'entreprise ont entamé une démarche de digitalisation de leur Supply Chain, seuls 5 % sont satisfaits des résultats apportés par cette transformation². En effet, au delà de l'acquisition de nouveaux outils, il est nécessaire de redéfinir ses processus et de revoir l'organisation de l'entreprise. Et cela peut faire peur ! Alors, au lieu de se lancer dans la recherche d'outils parfois compliqués à mettre en place et nécessitant une refonte complète de la chaîne, beaucoup de services, notamment Supply Chain, utilisent Excel. Les avantages sont nombreux : tout le monde connaît l'outil, il peut être utilisé par différentes fonctions de l'entreprise et il permet de mettre en avant les indicateurs nécessaires pour piloter l'activité.

Cependant, cette solution présente aussi des risques : manque de traçabilité des données, problème de sécurisation de ces dernières, risque de perte d'information, problématiques liées à la saisie des datas... pouvant avoir des conséquences désastreuses pour l'entreprise. En effet, 88 % des tableaux Excel utilisés par les entreprises contiennent des erreurs de calcul³. Sécuriser et fiabiliser la collecte et les échanges de données est donc indispensable pour assurer un management de la Supply Chain efficace. Pour cela, il existe Gathering Tools, une application permettant de corriger les failles d'Excel, tout en conservant ses avantages. Si vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas à nous contacter.

La Supply Chain est donc aujourd'hui un véritable levier de performance. Bien gérée et outillée, elle permet d'optimiser les coûts (flux tendus, sous-traitance, planification des ressources tirée par la demande...) et de maîtriser les risques opérationnels de l'entreprise. Grâce à une vision de bout en bout de la chaîne et une remontée de l'information, le responsable logistique peut assurer un pilotage plus précis de son activité.

² Enquête signée GT Nexus et Capgemini Consulting

³ Enquête de Forbes citant plusieurs études sur le sujet



Le panorama des logiciels Supply Chain

Par Luc Guillaume



Conscientes des enjeux liés à la digitalisation de la Supply Chain, les entreprises sont de plus en plus consommatrices de logiciels dédiés. Depuis 2017, les ventes ne cessent d'augmenter : petits et grands acteurs du secteur proposent de nouvelles solutions, mêlant IA, partage de données et automatisation des tâches. Alors, face au florilège de solutions disponibles, comment se repérer ? Vers quel logiciel se tourner ? Pour vous accompagner, nous vous livrons un panorama des solutions disponibles.

Les logiciels TMS (Transportation Management System)

Les solutions TMS permettent de gérer et d'optimiser la chaîne logistique en pilotant et rationalisant le processus de transport. Elles offrent une vision globale et en temps réel des différentes activités liées au transport (gestion de la flotte de camions, planification des enlèvements et des livraisons, gestion de la facturation...). Grâce à de meilleures planification et affectation du transport, vous pouvez baisser les coûts associés.

Les logiciels TMS présentent de nombreux bénéfices pour les entreprises :

- Consolidation du réseau de transporteurs
- Planification des transports optimisée
- Estimation du taux de fret
- Fonctionnalité comptable (génération automatique des factures)
- Edition de rapports pour analyser l'activité

Les acteurs majeurs du marché : Automile, Freightview, Moovex, Eniram, AntsRoute, ePROMIS, Helios...



Les logiciels WMS (Warehouse Management System)

Les solutions WMS permettent de gérer et d'optimiser la gestion des stocks au sein d'un entrepôt. Ainsi, les entreprises effectuant du stockage bénéficient d'une connaissance parfaite et en temps réel de l'état de leurs stocks, une meilleure traçabilité des produits, ainsi qu'une optimisation des surfaces.

Là aussi, les avantages sont nombreux :

- Pas de saisie manuelle des données
- Exécution rapide des commandes
- Optimisation de l'utilisation des espaces au sol
- Augmentation de la productivité grâce à une meilleure organisation globale
- Automatisation de tâches chronophages : génération de bordereaux d'expédition, de lettres de transports, d'étiquettes...

Les acteurs majeurs du marché : LM DE, Spidy, Hardis (Reflex WMS), SK System...



Les logiciels APS (Advanced Planning System)

Les solutions APS sont des outils de planification : de la prévision des ventes à la livraison au client, en passant par la gestion des approvisionnements et de la production. Intégré à l'ERP, le logiciel permet de synchroniser les activités transverses et de piloter les flux de façon globale. Grâce aux solutions APS, vous pouvez diminuer les coûts de stockage, de production, d'approvisionnement et de distribution.

Les solutions APS sont d'excellents outils pour :

- Simuler les planifications de la logistique afin de prendre les décisions adaptées
- Gérer les priorités (par exemple quel client livrer en premier)
- Synchroniser les flux des différents maillons de la chaîne logistique
- Faire face aux différents pics d'activité
- Obtenir des retours sur investissements rapides

Les acteurs majeurs du marché : Actéos, KLS, Menci Software, Preactor 400...



Les logiciels OMS (Order Management System)

Les solutions OMS sont des outils réservés aux groupes multi-sites et multi-canaux qui cherchent une modélisation complète des réseaux logistiques complexes, prenant en compte les différents canaux de distribution et les plateformes logistiques en France et à l'étranger. Le logiciel OMS reçoit les ordres directement depuis l'ERP et permet d'élaborer les ordres de préparation pour chaque site en prenant en considération les ressources disponibles, les marchandises en stocks, la proximité géographique du client, les délais de transport...

Les solutions OMS ont pour avantage de :

- Connaître les règles d'organisation logistique
- Simuler plusieurs scénarii afin de prendre la meilleure décision
- Orchestrer les différents logiciels
- Réaffecter les ordres en gérant les aléas et les événements
- Informer le client quant à l'avancement de sa commande

Les acteurs majeurs du marché : a-sis, Capterra, Manhattan associates...



Les plateformes intégrées

Avec l'évolution des métiers de la Supply Chain, l'heure est à la "plateformisation" : les DSI, les DAF et la Supply Chain sont donc amenés de plus en plus à interconnecter leurs chaînes de valeur et leurs outils. Le but de ces plateformes est de faire évoluer la traditionnelle relation clients/fournisseurs en approche de collaboration et de mutualisation.

Les bénéfices attendus des plateformes intégrées sont :

- La réduction des coûts globaux
- L'automatisation des processus métier
- Une meilleure communication entre les différentes parties prenantes

Les acteurs majeurs du marché : Epsylog, optimiza, lisi Automotive...

S'équiper de ces solutions paraît donc indispensable pour une bonne gestion de la Supply Chain. Cependant, il se peut qu'elles ne couvrent pas tous vos besoins et que l'utilisation d'Excel reste indispensable pour votre activité (voir notre billet sur le sujet "La supply Chain : un levier de création de valeur au sein de l'entreprise"). Dans ce cas, intéressez-vous à Gathering Tools pour sécuriser et optimiser la collecte et la communication des données sous Excel et parfaire votre Supply Chain dans son ensemble.



Supply Chain : les données au centre des enjeux

Par Sébastien Pancher



Les stratégies omnicanales sont une véritable opportunité pour les entreprises. La démultiplication des points de contacts avec les futurs clients permet de toucher des cibles inaccessibles jusque-là. Mais, si d'un point de vue commercial, ces stratégies sont vues d'un très bon œil, du point de vue de la Supply Chain, ce sont de nouveaux challenges à relever. En effet, il est désormais nécessaire de collecter les données relatives aux e-commerce, marketplaces, franchises, magasins en nom propre, etc. Il faut également prendre en compte la multiplicité des modes de livraison, les possibilités de personnalisation des produits et bien plus encore... Conséquence ? Le volume des données alimentant le bon fonctionnement de la Supply Chain est décuplé. Alors, comment s'assurer que toutes les données collectées sont de qualité ? Comment parvenir à une homogénéité au sein des canaux de distribution ? Les connecter au SI ? Parvenir au grain le plus fin ? Autant de questions auxquelles nous allons tenter de répondre dans cet article.

Aller plus loin dans la granularité des données

Il y a fort à parier que les données alimentant votre direction Supply Chain soient déjà très nombreuses. Le travail de collecte auprès des fournisseurs, franchisés, sous-traitants et consorts est certainement très bien réalisé. Vous parvenez à les réunir en temps voulu (ou presque) et, après quelques heures (ou plutôt dizaines d'heures) de consolidation et d'intégration dans votre suite SCM, vous êtes en mesure de sortir les indicateurs dont vous avez besoin. Cependant, êtes-vous certain d'aller assez loin ? Les informations mises à votre disposition ne seraient-elles pas tronquées ?

En effet, il n'est pas rare de voir, dans le retail par exemple, des Directeurs Supply Chain n'exploiter que les quantités de marchandises par magasin sans connaître la composition exacte des UL envoyées. Autre illustration : ne connaître que la quantité totale livrée dans vos entrepôts sans pouvoir déterminer à l'avance la surface au sol que cela représente. Un vrai problème pour la gestion des stocks.

Tirer parti des données pour améliorer les processus

Ne pas pouvoir aller assez loin dans la finesse des données collectées s'explique parfois par la rigidité des logiciels Supply Chain en place. Lorsque les workflows développés lors du déploiement ne répondent plus exactement aux besoins des différents acteurs opérant sur la chaîne, il est souvent difficile de les modifier. En effet, personne ne souhaite se lancer dans un nouveau projet de développement, recenser les attentes, solliciter la DSI, interagir avec l'éditeur ou l'intégrateur, débloquer les budgets nécessaires... On se contente donc de l'existant, en omettant souvent d'intégrer une partie des données.

Une autre raison remontée par les directeurs Supply Chain que nous côtoyons concerne la lourdeur des processus en place. Lorsque vous vous retrouvez dans l'obligation de faire de multiples ressaisies, entre le logiciel logistique, le WMS, l'ERP, etc. vous n'avez pas envie de vous encombrer de nouvelles données pour alimenter vos indicateurs. Même constat pour les échanges entre les différents membres de votre réseau. Entre la gestion des relances et les incohérences à corriger dans les fichiers, il y a de quoi se décourager.

Pourtant la force des données qui alimentent votre supply Chain réside dans les analyses qu'elles vous permettent de réaliser. Plus vous irez loin dans la granularité des informations collectées, plus vous pourrez aller loin dans votre pilotage. Prenons l'exemple de Casino qui a récemment fusionné ses directions logistiques et Supply Chain. L'objectif ? Capitaliser sur la data générée par la Supply Chain (les données produits notamment) pour améliorer la collaboration avec les fournisseurs et optimiser les remplissages lors de livraisons afin d'engendrer d'importantes économies. C'est un parfait exemple des bénéfices apportés par l'intégration de données supplémentaires pour le pilotage de votre stratégie Supply.

Intégrer l'AI* pour aller plus loin dans l'optimisation de la Supply Chain

En intégrant plus de données à votre Supply Chain, vous serez en mesure d'envisager des solutions d'analyse prédictive. Elles combinent Big Data et Machine Learning et promettent de révolutionner la Supply Chain. Leur fonctionnement ? Faire appel aux données industrielles (historique commercial, évolution des gammes de produits, disponibilité de la main-d'œuvre...) et externes (les tendances consommateurs, les événements macro-économiques, la météo...) pour mieux informer et donc mieux décider. Grâce à l'analyse prédictive, vous pourrez, par exemple, déterminer votre consommation d'énergie sur une période précise, anticiper l'évolution des prix de matières, prévoir les rayons à approvisionner en priorité et bien plus.

*Artificial Intelligence

Ce sont des solutions pleines de promesses pour les directions Supply Chain. Elles permettront de maximiser la performance et l'agilité des entreprises. Bien sûr, cela ne sera possible que si elles sont alimentées en données de qualité et en quantité suffisante. Alors, autant prendre de bonnes habitudes rapidement et s'équiper des solutions logicielles adaptées et adaptables ! Et bien sûr, en disant cela, nous ne pensons pas à Excel.

En effet, force est de constater que de nombreuses directions Supply Chain utilisent Excel pour collecter leurs données. Cependant, les limites du tableur ne sont plus à prouver. Pour gérer sereinement des masses de données Supply il donc existe une alternative : Gathering Tools. Grâce à ce logiciel vous pouvez donc d'ores et déjà éviter les freins que nous avons abordés en début d'article et profiter de la puissance de la data pour l'avenir. Comment ? En augmentant la capacité de vos logiciels Supply Chain avec de nouvelles données et des analyses plus riches. Et ce, aussi simplement que vous le feriez avec Excel. Mais sans les inconvénients de votre tableur préféré : Gathering Tools structure les workflows de collecte et sécurise les validations. De quoi voir plus loin, dès aujourd'hui...



Comment diminuer l'effet silo pour améliorer la gestion Supply Chain ?

Par Matthieu Barbillat



Depuis plusieurs années, les grands managers s'échinent à casser les silos en entreprise et leurs effets pervers. Néanmoins, il y a encore beaucoup de travail. Prenons l'exemple des départements Finances et Supply Chain : il n'est pas rare de constater un manque flagrant de communication. Chacun œuvre dans son coin, détermine ses propres objectifs... Pourtant les flux financiers sont des flux comme les autres et devraient intéresser la Supply Chain. Même chose du côté de la finance qui a beaucoup à apprendre des données liées aux flux physiques de l'entreprise. Le développement de la notion de Digital Workplace va dans le bon sens en incitant les différents services à revoir leur organisation et à s'ouvrir. Mais, concrètement, quels sont les bénéfices de la réduction de l'effet silo, pour la Supply Chain, comme pour l'entreprise dans sa globalité ? Comment y parvenir ?

Profiter des données des autres départements pour améliorer la Supply Chain

Afin de pouvoir améliorer la gestion de la Supply Chain dans son ensemble, il est indispensable de bénéficier d'indicateurs pertinents et transversaux. C'est à ce besoin que les logiciels SCM (Supply Chain Management) sont supposés répondre. Malheureusement, toutes les fonctions concernées par le SCM (les achats, la logistique, la production, le commercial...) ne sont pas intégrées directement à la direction Supply Chain. Par conséquent, malgré l'utilisation d'un outil commun et la mise en place de démarches S&OP ou DDMRP, il reste difficile d'effectuer des arbitrages et de choisir des mailles fines pour la définition de la stratégie. D'autant que certaines données sortent du périmètre du logiciel, chaque département étant équipé de ses propres outils.

Pourtant, l'analyse des indicateurs provenant du SCM peut permettre d'identifier certains coûts cachés importants à connaître pour les arbitrages. Puisque nous parlons de mailles, prenons l'exemple des unités commerciales : les volumes utilisés ne sont pas toujours optimisés pour la gestion des stocks. Cela engendre donc des coûts importants et présente des risques pour l'entreprise. Car, nous ne vous apprendrons rien, les stocks ne sont pas créateurs de valeur. Afin de résoudre cela, de plus en plus de magasins, dans le retail notamment, utilisent le grain le plus fin et pratiquent la gestion unitaire. Ce sont évidemment des gains de performance pour la Supply Chain qui adapte ses flux en fonction de quantités précisément calculées. Bien sûr, encore faut-il que les données remontent correctement et soient fiables.

Dernier exemple : être capable de connaître en temps réel les événements liés au marketing. Un influenceur s'est emparé de l'un de vos produits et vient d'en faire la promotion sur son réseau social favori ? Mieux vaut que la Supply Chain en soit avertie rapidement afin de ne pas risquer la rupture de stock, allonger les délais de livraison, etc. et finalement créer un bad buzz de ce qui était initialement une belle opportunité commerciale.

Faire profiter des données Supply Chain aux autres départements

Évidemment, si la Supply Chain peut profiter des données des autres départements, elle peut (et doit) aussi faire profiter de sa science au reste de l'entreprise. Encore une fois, prenons des exemples spécifiques.

Un logiciel TMS (Transport Management System) peut, par exemple, être très utile pour les directions financières. Dans le cas d'achats ou de livraisons à l'international, le transport est une composante importante du prix. Il est donc possible grâce aux données collectées dans le TMS, de donner un coût de livraison par client. Mieux : on peut même calculer le coût d'un produit complet grâce à la génération d'une vision analytique du coût de revient du transport par produit livré ou acheté. Les données provenant du logiciel TMS peuvent aussi améliorer la qualité de service globale en fiabilisant les délais d'approvisionnement et de livraison. Les commerciaux sont alors en mesure de donner (et s'engager sur) des délais précis : la satisfaction client s'en voit donc améliorée.

Bien évidemment les données Supply Chain peuvent aussi venir alimenter des domaines comme la BI, la GMAO, les logiciels RSE, etc. En étant à l'origine de masses de données conséquentes et très stratégiques pour l'entreprise, il est effectivement tout à fait essentiel (et logique) qu'elle vienne enrichir les bases de données des autres logiciels structurants de l'entreprise.

Créer des processus d'échanges et de collecte transversaux et simples

Afin de parvenir aux situations idéales présentées dans les deux paragraphes précédents, il est important de trouver des moyens de communiquer entre les différents services, humainement, mais aussi technologiquement. Car, nous sommes bien d'accord, la majorité des transferts de connaissance se font aujourd'hui par des échanges de fichiers, la mise en place d'API entre l'ERP et les autres solutions logicielles, etc.

Cependant, chercher absolument à partager les informations via le SCM n'est pas forcément la meilleure réponse. La lourdeur et la rigidité de ces logiciels peuvent entraver le bon fonctionnement de cette collaboration interservices. Si le service commercial doit ressaisir des données dans le SCM et ne peut pas les entrer comme il le souhaite (problème de mesure de référence, pas d'export possible, etc.), il y a fort à parier que les formulaires restent désespérément vides. Quant à un développement spécifique, cette option est souvent à oublier pour des questions de coûts ou de risque de plomber les performances du SCM.

Certaines solutions ont toutefois vu le jour comme l'ESB (Entreprise Service Bus) dans le retail qui permet de distribuer efficacement les données dans un environnement omnicanal, ou encore l'EAI (Enterprise Application Integration), une architecture intergicielle permettant à des applications hétérogènes de gérer leurs échanges. En revanche, même ces nouvelles technologies ont leurs limites et de très nombreux échanges ont encore lieu au travers de simples classeurs Excel.

Et si finalement, ce n'était pas une mauvaise nouvelle ? Si, finalement, Excel n'était pas le meilleur moyen de casser les silos au sein de l'entreprise ? En effet, les tableurs sont des outils connus de tous, complètement interopérables, extrêmement souples... Bref, leurs avantages ne sont plus à démontrer. Mais, car il y a un mais, ils ont aussi beaucoup d'inconvénients : sécurisation, fiabilité des données, gestion des versions, connexion au SI... Mais si vous en êtes là de votre réflexion, sachez qu'il existe une solution parfaitement adaptée à votre situation : Gathering Tools. Vous allez pouvoir convertir tous les fichiers Excel qui servent aux échanges de données en formulaires sécurisés et synchronisés aux données de votre système d'information. il est alors possible de gommer toutes les imperfections d'Excel pour ne garder que ses atouts. Vous serez dès lors en mesure de partager simplement toutes les données de l'entreprise évoluant hors des logiciels métiers (et donc du SI) pour que chacun profite des connaissances de l'autre.

Solutions SCM : comment gérer les à-côtés ?

Par Sandra Durand-Desgranges



Le marché de l'édition de logiciels dans la Supply Chain est en plein boom, comme en attestent ces chiffres : en 2017 les ventes dans ce secteur ont augmenté de 13,9 % par rapport à 2016 pour atteindre 12,2 Md\$, selon Gartner. Elles ont même dépassé les prévisions du célèbre cabinet de conseil, qui tablait sur une croissance de 11 %. Les ventes de logiciels Supply Chain, qui sont parmi les plus importantes en matière de volume avec celles des ERP et des CRM, prouvent donc l'importance donnée par les entreprises à leurs stratégies d'optimisations des flux. Parmi les outils les plus complets dans cette catégorie : les solutions SCM (Supply Chain Management). Leurs bénéfices sont incontestables : elles permettent de se doter d'indicateurs transverses ; elles aident les directions supply à optimiser les coûts sur toute la chaîne ; elles automatisent toute une série de tâches chronophages et répétitives et bien plus encore. En revanche, comme toutes les solutions logicielles, elles ont leurs limites. Quelles sont-elles ? Comment les pallier ?

Solutions SCM : quelles limites ?

Parmi les limites que l'on peut trouver dans les suites SCM, deux ressortent principalement : la standardisation et les coûts liés à un déploiement d'envergure.

Lors de l'intégration d'une solution SCM, il n'est pas rare de se confronter à des problèmes de rigidité dus à la façon dont le logiciel est construit. En effet, les éditeurs sont dans l'obligation de faire des choix sur la gestion de tel ou tel processus. Même s'ils tentent de garder une certaine souplesse, il y a toujours un moment où le directeur Supply Chain se retrouve confronté à un cas particulier qu'il n'est pas possible de traiter dans la suite SCM (implémentation de politiques de stocks différenciés, capacité à définir différentes "promesse livraison" selon les clients, définition d'un taux de service pour une référence en particulier...) Pour y répondre, deux solutions s'offrent à vous : faire appel à un intégrateur pour un développement sur-mesure ou traiter ce cas particulier en dehors de la solution SCM. Sans grande surprise, c'est très souvent la seconde qui est privilégiée, principalement pour des raisons de délais et de coûts. Le problème ? Certaines données "s'échappent" du scope du SCM.

La seconde principale limite que l'on peut aborder concerne les coûts de licence. Une solution SCM est très souvent déployée au siège dans un premier lieu. Après avoir résolu toutes les anomalies inhérentes à la mise en place de nouveaux processus et paramétré la solution comme il se doit, la volonté de la déployer dans les filiales est tout à fait logique. Le hic ? Cela peut vite coûter très cher. Chez les leaders du marché notamment (SAP, Oracle, JDA, Infor...), l'ajout de licences peut rapidement plomber le portefeuille de la direction Supply Chain. D'autant plus que les licences en question seront certainement sous-utilisées, les filiales n'ayant besoin que de 30 % des fonctionnalités, voire moins. Alors, comment résoudre ces problématiques ? Doivent-elles vous faire reconsidérer l'acquisition d'une solution SCM ?

Comment pallier les inconvénients des SCM ?

La réponse à la dernière question est non, absolument non ! Une suite SCM a toute son utilité dans une entreprise gérant de nombreux flux, à l'international notamment. Par contre, vous ne devez pas renoncer à résoudre les problèmes qui l'accompagnent. Hors de question de laisser des données échapper à votre contrôle ! Hors de question également de payer des licences qui seront finalement très peu utilisées alors que vous pouvez faire autrement. Car oui, vous pouvez faire autrement !

La solution s'appelle Gathering Tools. Elle vous permet de répondre à vos besoins spécifiques via la construction de workflows sécurisés, sous format type tableur. Car c'est certainement déjà ce que vous faisiez : pallier le manque de souplesse de tel ou tel module du SCM à l'aide de fichiers Excel échangés entre les utilisateurs concernés. Dans le cas présent, vous pourrez capitaliser sur les processus déjà construits (ou non) tout en les sécurisant et les améliorant. Terminée la gestion des relances au département achats pour obtenir votre formulaire dûment rempli, la gestion du versioning, les problèmes de sécurité, etc. Grâce à notre application reproduisant l'apparence et les fonctionnalités d'Excel, vous pourrez améliorer la qualité de vos données, et les synchroniser avec le SCM, qui restera le référentiel unique de vos données sur le sujet de la Supply Chain . Vous vous éviterez aussi des coûts importants de licences ou de développement spécifique sur le SCM.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter notre page dédiée à la Supply Chain ou à contacter l'un de nos experts.

Conclusion

Vous l'aurez compris, pour que votre Supply Chain soit la plus efficace possible, il est essentiel de s'équiper de solutions technologiques adaptées. Ces solutions devront répondre à différents enjeux tels que l'optimisation de la collaboration entre les équipes, le partage de données en temps réel, l'automatisation des processus ou encore l'analyse des données...

En effet, les possibilités de personnalisation offertes aux clients sont de plus en plus avancées. Les cycles de vie des produits, et même des services, raccourcissent. La compétitivité s'est maintenant déplacée vers la logistique et plus seulement vers le produit/service. Pour se différencier et s'adapter à ces contextes mouvants, des indicateurs pertinents, mis à jour en temps réel sont indispensables. D'autant que l'IA fait son entrée dans les chaînes logistiques et qu'elle doit également être correctement alimentée pour offrir toute sa puissance.

Grand nombre de directeurs Supply Chain décident de s'appuyer sur une plateforme analytique, type SCM. Ils peuvent ainsi mieux collaborer avec les partenaires, communiquer des indicateurs de performance aux fournisseurs, les disponibilités produits, etc. Le fournisseur, quant à lui, peut réagir et apporter des réponses en direct. Un pilotage collaboratif, avec une vision à 360° de chaque chaînon de la supply chain, à la fois en amont et en aval, est ainsi mis en place.

Bien sûr, pour que ceci ne reste pas au stade de la théorie, vous gagnerez à vous équiper de Gathering Tools en complément de votre suite SCM ou de vos logiciels métiers. Grâce à notre application reproduisant l'environnement Excel, vous serez en mesure de collecter et traiter toutes les données, et plus seulement celles transitant par vos processus habituels. Vous comblerez facilement les inévitables trous dans la raquette et vous élargirez votre champ de vision pour gagner en pertinence et en productivité.

À propos

Société française créée en 2003, Calame Software S.A.S est un éditeur de logiciels spécialisé dans la collecte automatisée de données.

Avec la suite logicielle Gathering Tools, l'ambition de Calame Software est de proposer une plateforme de collecte et de consolidation souple et évolutive, capable de s'adapter à tous les métiers de l'entreprise. Elle répond à la fois aux enjeux des directions fonctionnelles et des directions informatiques, puisqu'elle permet d'alléger le travail de tous les acteurs tout en permettant une intégration des données terrain au référentiel de l'entreprise.





Calame Software S.A.S

70 Avenue de la République

92320 Châtillon

+33 (0)1 46 12 40 40

www.gathering-tools.com